



SpeakUpAfrica.



Rapport annuel 2015



Sommaire.

4 **Mot de la Présidente et de la Directrice exécutive**

6 **Speak Up Africa**

- Notre mission
 - Notre approche
 - Notre équipe
-

8 **Communication pour le changement social et comportemental**

- Football Combating Malaria
 - Atteindre l'expansion catalytique de la chimioprévention du paludisme saisonnier dans le Sahel (ACCESS SMC)
-

16 **Plaidoyer**

- Promotion de l'assainissement et de la gestion de l'hygiène menstruelle au Sénégal
 - Santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile
 - Chaque souffle compte
 - Africa United
 - Planification familiale
-

26 **Driving Change One Citizen at a Time**

- Zéro Palu ! Je m'engage
 - Sama Vidéo
-

47 **À suivre**

- 2016 – Zoom sur les filles et les femmes
-

48 **Nos partenaires**

49 **Nos finances**



Mot de la Présidente et de la directrice exécutive.

Yacine Djibo
Présidente et Fondatrice



Kate Campana
Directrice exécutive



Chers amis,

2015 a été une grande année de transition pour Speak Up Africa. Pour soutenir la mise en oeuvre de réformes essentielles en matière de développement et de santé publique sur notre continent, nous avons mis l'accent, au cours des 12 derniers mois, sur le renforcement de la capacité des citoyens, des entreprises du secteur privé ainsi que de la société civile à s'impliquer davantage dans la marche vers le développement durable.

Cette année, dans le monde entier, l'accent est passé des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) aux Objectifs de développement durables (ODD) qui visent à mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous, et lutter contre le changement climatique d'ici 2030. Il reste de la plus haute importance que ces efforts concertés s'attaquent également aux inégalités criantes entre les besoins actuels en matière de santé et la tendance à la réduction du soutien politique et financier pour la santé. Il est encore plus crucial que les ODD, qui sont certes louables, soient ancrés dans la réalité à laquelle font face les personnes, et que des plans tangibles qui traitent les disparités soient élaborés.

Tout au long de l'année, Speak Up Africa s'est attelée à sensibiliser sur les maladies évitables comme le paludisme, la pneumonie et la diarrhée, qui demeurent les principales causes de mortalité et de morbidité sur le continent. Nous avons également élargi notre travail au-delà de la santé pour inclure l'assainissement et la gestion de l'hygiène menstruelle en tant que domaines d'intervention. Pour avoir de meilleures chances d'atteindre les cibles des ODD à l'horizon 2030, il convient d'augmenter considérablement les ressources nationales destinées au financement des programmes de développement, et de formuler des politiques sur la base d'évaluations réalistes des obstacles auxquels sont confrontés les personnes pour avoir accès à des services de base essentiels. C'est maintenant l'occasion pour nous de faire preuve de volonté et de leadership politiques, en consolidant et en accélérant les améliorations en matière de développement durable de ces dix dernières années. Tout en gardant à l'esprit les ODD, nous devons collectivement agir promptement pour accroître le financement et élaborer des plans tangibles pour des progrès et un développement durables basés sur les besoins des communautés les plus vulnérables et exclues.

En favorisant un environnement d'engagement et de plaidoyer, Speak Up Africa poursuivra sa mission et s'efforcera d'aider les citoyens à mieux influencer les institutions qui ont pour fonction de servir les intérêts du public. Nous appelons tous les citoyens à devenir des agents de développement encore plus engagés. Compte tenu des nouvelles technologies de l'information, ils ont des possibilités sans précédent de communiquer, d'agir et d'influencer. Malheureusement, les défis qu'ils rencontrent, allant du chômage à de multiples formes d'inégalités et d'exclusion, sont également sans précédent.

Notre objectif ultime est d'engager les femmes et les jeunes comme force positive pour le changement transformationnel. S'il ne fait aucun doute que nous marchons vers le futur avec plein d'espoir, nous devons également saisir l'occasion qui s'offre à nous pour améliorer notre vie quotidienne.





SpeakUpAfrica.

Notre mission.

Basée à Dakar, au Sénégal, Speak Up Africa est une organisation créative de communications et de plaidoyer dirigée par des femmes, visant à catalyser le leadership, faciliter le changement de politiques, sécuriser les ressources et inspirer l'action individuelle pour le développement durable en Afrique. Alors que les Objectifs de développement durable (ODD) ont succédé aux Objectifs du millénaire pour le développement (OMD) pour représenter l'engagement international visant à mettre un terme aux décès infantiles évitables et pour transformer les sociétés en des sociétés en bonne santé, Speak Up Africa s'efforce de promouvoir un passage au leadership et à la responsabilisation africains.



Notre approche.

Exploiter le pouvoir des médias pour transformer les comportements et soutenir l'engagement citoyen

Speak Up Africa s'appuie sur l'influence des célébrités les plus connues d'Afrique – artistes, athlètes, comédiens, politiques, leaders religieux et culturels – pour créer des campagnes médiatiques évolutives et de grande envergure.

Catalyser l'engagement des décideurs

L'élan suscité par les campagnes de Speak Up Africa sert de puissant mécanisme de responsabilité publique, améliorant la transparence et encourageant les gouvernements à respecter leurs engagements.

Faciliter le changement de politique

Speak Up Africa œuvre auprès des communautés internationales de santé et de développement et des gouvernements nationaux pour l'adoption de changements de politiques stratégiques au niveau national.

Sécuriser les ressources

Seul l'engagement total de tous les secteurs fera le succès de la lutte pour le développement durable. Nos plateformes et nos expériences offrent une proposition de valeur commune visant à débloquer des ressources catalytiques.



Notre équipe.

YACINE DIOP DJIBO
Fondatrice et Présidente

KATE CAMPANA
Directrice exécutive

FARA NDIAYE
Directrice des programmes

ANTA GAYE
Responsable administrative et logistique

ANTA MBODJ SARR
Responsable administrative et logistique

SIAKA TRAORE
Comptable

MAELLE BA
Chargée de programme

ABDOULAYE DIOP
Chargé de programme

AIDA SECK GUEYE
Chargée des événements

CATHERINE HOWE
Responsable de programme

ROXANNE O'CONNELL
Responsable de programme

Alia TANKO
Chargée de programme



Des bureaux à **Dakar**
et à **New York**



7 zones d'activité à
l'internationale



40 partenaires publics et
privés



1,272 abonnés
sur Twitter



58,000 « likes »
sur Facebook



397 abonnés
sur Instagram







le changement social et comportemental.

Utiliser le pouvoir de la Communication pour provoquer le changement au niveau communautaire.



Pourquoi mettre l'accent sur le changement social et comportemental et la Communication (SBCC) ?

Nous pensons que le SBCC est un outil essentiel pour toucher chaque individu, même dans les communautés les plus éloignées où nos programmes sont mis en œuvre.

À travers ces programmes, nous évaluons les déterminants des comportements clés et les contextes dans lesquels ils se produisent.

Nous concevons des programmes fondés sur des données probantes, qui traitent des facteurs à de multiples niveaux de systèmes sociaux plus larges. Nos interventions en vue du changement des comportements créent une demande de produits et de services, mobilisent les communautés et améliorent les compétences individuelles et collectives.

Football Combating Malaria.

Au Sénégal, le paludisme est endémique tout au long de l'année, avec un pic saisonnier de transmission pendant les périodes de pluies. La maladie demeure l'une des causes principales de morbidité et mortalité au Sénégal, et constitue un enjeu de santé publique majeur.

Afin de sensibiliser au paludisme et d'accroître l'utilisation de moyens de prévention essentiels, la star de football internationale et cinq fois ballon d'or, Lionel Messi, a approuvé la production de milliers de moustiquaires imprégnées à son image. Avec la campagne Football Combating Malaria, Aspire Academy, la Fondation Leo Messi, Speak Up Africa et le Programme national de lutte contre le paludisme du Sénégal s'efforcent de renforcer les capacités dans les communautés du pays, en formant des champions communautaires à la prévention du paludisme et augmentant le taux d'utilisation de moustiquaires à 80 % à l'échelle nationale.



Champions communautaires.

Speak Up Africa et le Programme national de lutte contre le paludisme ont élaboré un profil pour recruter des individus qui ont la capacité de devenir des champions communautaires efficaces. Les critères d'inclusion identifiés sont les suivants :

📌 Leadership

Les champions communautaires doivent jouir d'une certaine reconnaissance au sein de leur communauté pour faciliter l'acceptabilité du programme au niveau des ménages et maximiser la portée de la campagne.

📌 Expérience du travail communautaire

Les champions communautaires doivent avoir une solide expérience du travail social au sein de leurs propres communautés.

📌 Sens du bénévolat

La campagne FCM s'appuie sur le volontariat. La participation des champions communautaires est basée uniquement sur leur engagement à contribuer à la lutte contre le paludisme dans leurs communautés.

En choisissant ces champions communautaires, Speak Up Africa a également maximisé la présence de coaches sportifs qui travaillent dans tout le pays avec Aspire Academy et qui jouissent déjà d'une bonne réputation au niveau communautaire, pour renforcer le pool général de Superviseurs communautaires. Les Scouts du Sénégal ainsi que les organisations communautaires de base, les associations de développement telles que Special Olympics et les districts sanitaires ont été également approchés pour la présélection générale des 370 volontaires pour participer à la formation.



À la suite de la formation des 370 volontaires présélectionnés, une deuxième sélection a été effectuée en fonction de la motivation, la disponibilité, et la capacité des stagiaires à exécuter les termes de référence de la campagne. Finalement, 262 superviseurs ont été choisis pour mener les activités de la campagne.

En janvier 2015, **1 310 volontaires** pour la campagne FCM comprenant **1 048 agents de changement** et **262 superviseurs communautaires** étaient prêts à parcourir les rues de leurs différentes communautés pour partager des messages de sensibilisation et contribuer à l'élimination du paludisme au Sénégal.

Des activités de sensibilisation ont été menées de janvier à septembre 2015. Collectivement, les champions communautaires et leurs agents ont organisé plus de 340 000 visites à domicile et plus de 4 000 activités de mobilisation sociale à travers les 14 régions du Sénégal. Réalisée en collaboration avec les autorités sanitaires, la campagne FCM a sensibilisé près de 2 000 000 de personnes vivant dans des communautés à travers tout le pays en 2015.





Obligation de résultats.

Le suivi-évaluation permet d'identifier de bonnes pratiques et de tirer des conclusions objectives pour un résultat positif en vue d'une possible prorogation du programme.

Ainsi, un plan de suivi a été élaboré dans le cadre de la mise en œuvre du programme, pour assurer le bon déroulement des activités et l'atteinte des objectifs, en mettant l'accent sur la qualité.

En collaboration avec le programme-cadre de la School of Global Public Health de l'Université de New York, Speak Up Africa a piloté une étude de base dans différentes zones d'intervention au Sénégal.

L'enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques (CAP) a permis de recenser les problèmes liés au paludisme auxquels font face les communautés avant le lancement de la campagne FCM. Un recensement a été également effectué entre janvier et février 2015 pour avoir un aperçu de la disponibilité et l'utilisation des Moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA) au niveau des ménages dans différentes communautés. Le recensement a généré des informations qui ont permis de développer des indicateurs de base pour mesurer l'impact du programme sur la population cible.



S'efforcer d'obtenir des données en temps réel.

Pour répondre au besoin d'un meilleur suivi des activités de sensibilisation communautaire, Speak Up Africa a mis au point l'application FCM Mobile Connect. Cette application mobile vise à assurer la collecte et le traitement systématiques de rapports envoyés par les champions communautaires. Au-delà de l'archivage électronique et de l'examen systématique des données, l'application comporte d'autres fonctionnalités innovantes, telles que la capacité de saisir et partager des témoignages recueillis sur le terrain et la géolocalisation des zones d'intervention.

Les témoignages recueillis sur le terrain permettent aux champions de partager les faits saillants de leurs activités de sensibilisation en prenant des images et des vidéos à partir de leurs smartphones.

Ces histoires sont ensuite envoyées et directement stockées sur un serveur qui centralise toutes les données de campagne pertinentes.









Atteindre l'expansion catalytique de la chimioprévention du paludisme saisonnier dans le Sahel.

Une approche novatrice de la prévention du paludisme permet d'éviter des cas de paludisme chez les enfants de moins de 5 ans dans le Sahel



Pour les 25 millions d'enfants qui vivent dans la région sahélienne de l'Afrique, la saison des pluies produit une forte incidence saisonnière de maladie et de mortalité dues au paludisme. L'Organisation mondiale de la santé recommande la Chimio-prévention du paludisme saisonnier (CPS) comme méthode efficace pour prévenir le paludisme chez les enfants de moins de cinq ans durant la saison des pluies ; cette intervention a permis de prévenir jusqu'à 75 % des cas de paludisme.

Atteindre l'expansion catalytique de la chimio-prévention du paludisme saisonnier dans le Sahel (ACCESS-SMC) est le premier projet de ce genre qui appuie la transposition à plus grande échelle de la CPS dans sept pays africains, à savoir le Burkina Faso, le Tchad, la Guinée, le Mali, le Niger, le Nigeria et la Gambie.

Ce projet est financé par UNITAID et mis en oeuvre par Malaria Consortium en partenariat avec Catholic Relief Services. En plus de Speak Up Africa, il compte d'autres partenaires comme The London School of Hygiene & Tropical Medicine, Management Sciences for Health and Medicines for Malaria Venture. Grâce à ACCESS-SMC, environ **45 million de traitements CPS** seront fournis à plus de **6 millions d'enfants** vulnérables dans sept pays d'Afrique de l'Ouest en 2017.

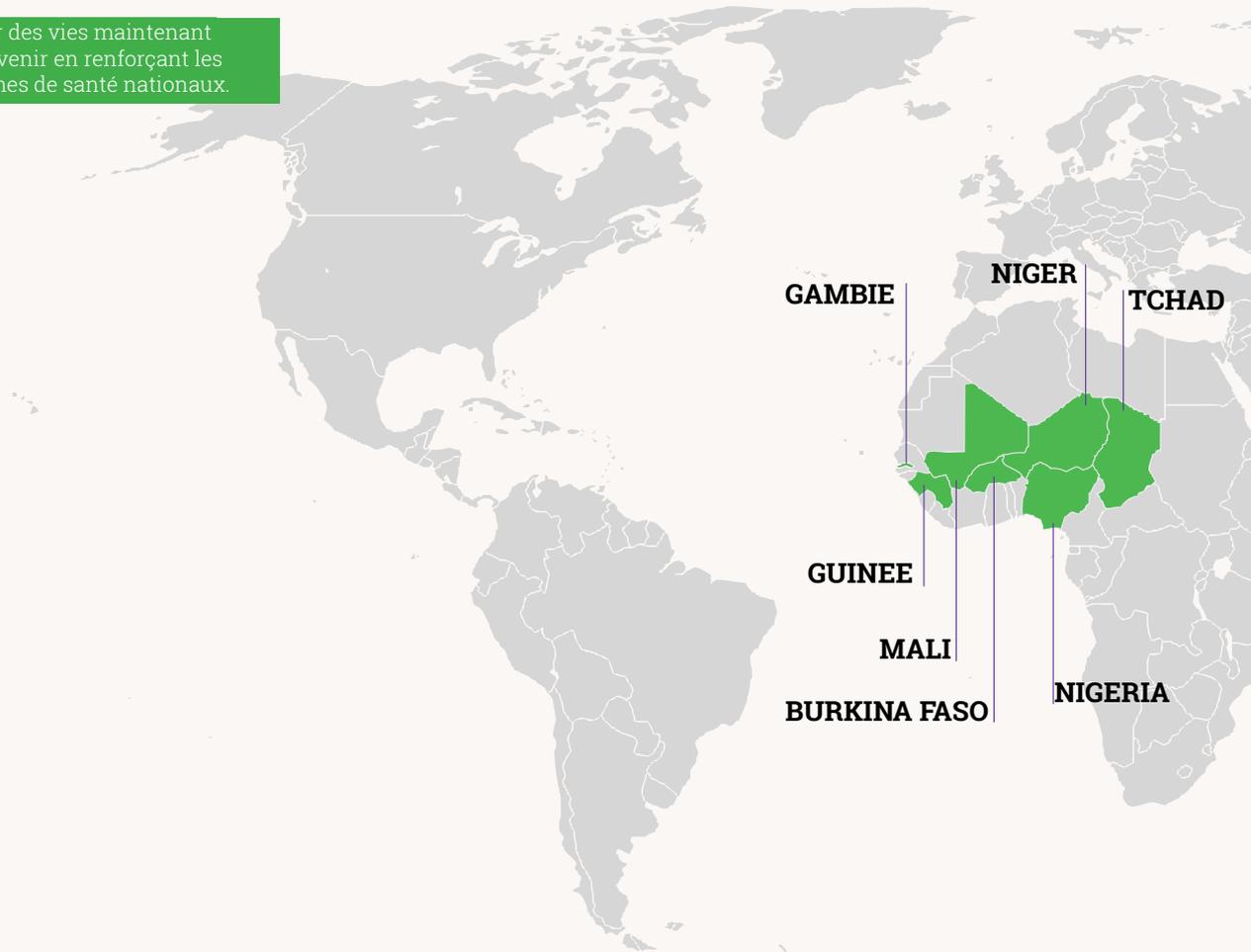
La première année de distribution de médicaments a eu lieu en 2015, et plus de 3 millions d'enfants ont reçu le traitement vital.

“ Il n'y a pas de secret pour le succès. C'est le résultat de la préparation, du travail acharné et de l'apprentissage de l'échec. ”

--
Nelson Mandela



Sauver des vies maintenant
et à l'avenir en renforçant les
systèmes de santé nationaux.



ACCESS - SMC ne se limite pas à la distribution de traitements CPS salvateurs, mais s'emploie également à renforcer les capacités et consolider les systèmes de santé au niveau national. Le projet regroupe avec succès diverses forces et compétences pour la coordination et la mise en oeuvre de la CPS à l'échelle, mobilisant des experts dans des domaines tels que la recherche, la médecine, la logistique et la communication. L'originalité de cette approche se mesure par son adaptabilité aux contextes locaux, et son succès est indéniable, avec 15 millions de traitements qui ont été administrés à 3,2 millions d'enfants, soit une couverture moyenne de 90 % en 2015. Cette même année, Speak Up Africa a travaillé sur le volet communication pour le changement de comportement de la campagne, et a conceptualisé des outils essentiels pour susciter l'appropriation de l'intervention à tous les niveaux. En outre, deux autres objectifs ont guidé le travail de Speak Up Africa en 2015 : réduire les risques d'incompréhension et de perceptions négatives chez la population cible, et veiller au respect de la prise de toutes les doses de CPS.



Au cours du projet d'une durée de 3 ans, Speak Up Africa s'appuiera sur des messages communautaires utilisant des canaux locaux, afin d'avoir un impact plus grand sur les populations pour leur permettre de comprendre pleinement l'efficacité de l'intervention, avec :

- 📌 **Des activités de mobilisation sociale**
- 📌 **Des supports imprimés**
- 📌 **Des communications par les mass médias (radios communautaires, TV)**



Communication de masse et sensibilisation communautaire.

Pour atteindre les objectifs de la campagne, Speak Up Africa a mis en place une approche à deux niveaux comprenant d'une part la communication de masse et d'autre part la technique de sensibilisation communautaire et communication interpersonnelle.

Dans l'ensemble, les campagnes médiatiques peuvent produire des changements positifs ou prévenir des changements négatifs dans les comportements liés à la santé au sein de vastes populations. Dans le cadre du projet ACCESS SMC, nous évaluons les facteurs contributifs à ces résultats, par exemple la disponibilité concomitante de services et produits requis, i.e. le traitement CPS pour les enfants de 3 à 59 mois, la disponibilité de programmes à base communautaire, et le contexte local qui soutient les changements de comportement positifs. La grande promesse des campagnes médiatiques réside dans leur capacité à diffuser des messages bien définis axés sur les comportements à de vastes auditoires, de façon répétée et incidente, au fil du temps, et à faible coût par tête. Le changement de comportement pourrait être également réalisé par des voies indirectes. Premièrement, les messages médiatiques peuvent établir un programme de discussions interpersonnelles autour de la prévention du paludisme et en accroître la fréquence et/ou la profondeur au sein du réseau social d'un individu, ce qui, combiné à l'exposition individuelle aux messages, pourrait renforcer (ou compromettre) des changements spécifiques de comportements. Deuxièmement, étant donné que les messages médiatiques touchent un vaste public, les changements de comportement qui deviennent des normes au sein du réseau social d'un individu pourraient influencer les décisions de cette personne sans qu'elle ait été directement exposée à la campagne ou persuadée au départ par celle-ci.



Pour maximiser la portée de la campagne, Speak Up Africa a fourni de l'assistance technique aux équipes locales dans la zone d'opération pour la conduite de séances de communication interpersonnelle. Définie comme un échange en face à face, verbal ou non verbal, d'informations et de sentiments entre deux ou plusieurs personnes, la communication interpersonnelle permet un dialogue plus ouvert entre les prestataires de services de santé et les bénéficiaires de ces services.

Avec des outils faciles à comprendre, nous avons insisté sur le fait qu'une bonne interaction interpersonnelle entre bénéficiaire et prestataire est, par définition, une relation bilatérale dans laquelle les deux parties parlent et sont écoutées, posent des questions, expriment leurs opinions et échangent des informations. Avec des séances de sensibilisation ciblées, en collaboration avec les Programmes nationaux de lutte contre le paludisme, notre objectif était d'établir un dialogue ouvert, un sentiment de partenariat et un climat d'honnêteté et de compassion entre agent de santé et bénéficiaire.

Une tête bien faite et un bon coeur forment toujours une formidable combinaison. Mais quand vous ajoutez à cela une langue ou un stylo, vous avez quelque chose de très spécial.

--
Nelson Mandela









Plaidoyer.



Le plaidoyer est souvent défini comme un processus stratégique et délibéré visant à provoquer des changements de politiques et de pratiques aux niveaux local, national, régional et international. À Speak Up Africa, nous pensons que le plaidoyer peut aller au-delà du simple objectif de changement des politiques, pour contester et changer la façon dont les gens perçoivent leur capacité à influencer les processus décisionnels.

Dans le cas du programme de développement pour l'après 2015, le plaidoyer doit viser à influencer directement ou indirectement les décideurs et autres parties prenantes pour soutenir et mettre en œuvre des actions qui contribuent à la réalisation de notre objectif ambitieux. Les gouvernements sont prêts à discuter de ce que doit être le contenu des Objectifs de développement durable (ODD) et seront en définitive responsables de la réalisation de ces objectifs au niveau national. En outre, la société civile et d'autres parties prenantes doivent s'assurer de l'existence d'une volonté politique pour que cela se produise, en demandant aux gouvernements et à tous autres acteurs clés de rendre des comptes.

Il existe différents moyens importants qui peuvent permettre à la société civile de jouer un rôle efficace pour déterminer et influencer le programme continental de développement, et à travers les programmes suivants, Speak Up Africa vise à contribuer à la marche mondiale vers le progrès.



Promotion de l'assainissement et de la gestion de l'hygiène menstruelle au Sénégal.

L'impact que peut produire l'assainissement propre et sûr est de nature transformationnelle. Un assainissement meilleur peut augmenter la productivité, améliorer les moyens d'existence, réduire le coût des soins de santé, et prévenir les maladies, les incapacités et les décès prématurés. Les personnes qui ont accès à des services d'assainissement propre, sûr et pratique connaissent également une plus grande dignité et intimité. Grâce au partenariat avec la Fondation Bill & Melinda Gates, Speak Up Africa a lancé en fin 2015 un projet de 36 mois sur l'assainissement et la gestion de l'hygiène menstruelle au Sénégal. À travers ce projet, Speak Up Africa ambitionne de mobiliser efficacement le leadership public et privé de haut niveau, générant une action concrète et une meilleure capacité pour des solutions d'assainissement urbain amélioré au Sénégal. Les objectifs spécifiques de l'initiative sont notamment la promotion de la vidange mécanique des fosses au niveau communautaire dans les quartiers de Pikine et Guédiawaye. Ce projet vise également à catalyser une meilleure compréhension par la population de l'hygiène menstruelle optimale, le but ultime étant l'adoption de changements de comportements appropriés. L'absence d'accès des filles à des toilettes propres et sûres, en particulier pendant la menstruation, perpétue la honte et la peur. Cela a un impact à long-terme sur la santé des femmes, leur éducation et leurs moyens d'existence, mais impacte également l'économie, puisque le fait de ne pas assurer les besoins des femmes en matière d'assainissement risque à terme d'exclure la moitié de la main-d'œuvre potentielle.

Speak Up Africa s'attaque aux problèmes d'assainissement nationaux en étroite coopération avec les institutions sénégalaises qui assument en première ligne la responsabilité d'élaborer et de mettre en œuvre des programmes d'assainissement au Sénégal. Cela consiste notamment à travailler avec les organismes suivants :



- Le gouvernement du Sénégal, y compris l'ONAS, Office national de l'assainissement, et le ministère de l'Assainissement.
- Les groupes de la société civile qui apportent connaissance et passion au défi. Les communautés qui sont les mieux placées pour comprendre les défis locaux et concevoir des solutions potentielles.
- Les universités qui créent des solutions novatrices chaque jour.
- Le secteur privé qui est bien placé pour bâtir l'économie nationale tout en soutenant le développement durable et un assainissement amélioré.

Santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile.

Le Sénégal a réalisé d'importants progrès ces dernières années en termes de santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile, mais des défis de taille subsistent. Selon les résultats préliminaires de l'Enquête démographique et de santé effectuée en 2010, la mortalité infantile a baissé de 61 à 47 pour 1000 naissances vivantes entre 2005 et 2010 et la mortalité des enfants de moins de cinq ans a baissé de 121 à 72 pour 1000 naissances vivantes. Le ratio de mortalité maternelle a baissé à 401 pour 100 000. Nombre de ces succès peuvent être attribués aux progrès dans la mise à l'échelle des interventions dans le domaine de la santé infantile.

Speak Up Africa estime que maintenant que le Sénégal a identifié plusieurs orientations stratégiques pour la santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile au niveau national, et que ces initiatives ont été intégrées dans d'autres secteurs de développement clés, tels que l'éducation et les affaires familiales, les conditions actuelles sont favorables au changement durable et positif. En 2012, la Commission des Nations Unies sur les produits a été formée pour attirer l'attention sur la nécessité d'accroître l'accès aux médicaments et autres produits médicaux indispensables et leur utilisation dans les pays où le plus grand nombre de femmes, de nouveau-nés et d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année. Plus précisément, la Commission sur les produits a publié un rapport qui a présenté une liste prioritaire de 13 produits de santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile qui peuvent prévenir et traiter nombre des principales causes de décès dans ces pays. Malgré des preuves solides montrant leur impact pour ce qui est de sauver des vies, bon nombre des 13 produits restent hors de la portée des personnes qui en ont le plus besoin.

En 2015, Speak Up Africa s'est efforcé de combler les lacunes de connaissance concernant ces 13 produits indispensables au Sénégal et d'encourager le leadership national à renforcer davantage l'engagement politique et financier national du Sénégal envers la santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile, ainsi que la capacité nationale de plaider du pays.

Décideurs, partenaires au développement, responsables de la mise en œuvre de programmes, professionnels de la santé, dirigeants du secteur privé, activistes de la société civile et membres de la communauté, ont tous un rôle crucial à jouer en tant qu'avocats pour assurer l'accès amélioré et équitable aux produits indispensables aux femmes, aux enfants et aux nouveau-nés. Par conséquent, en juin 2015, nous avons formé la Coalition pour le plaidoyer budgétaire en faveur de la santé maternelle et infantile, comprenant la Direction de la santé de la reproduction et de la survie de l'enfant, la Commission santé de l'Assemblée nationale et Save the Children, pour mener une réflexion sur le processus budgétaire et les mesures requises pour augmenter le budget. Une Déclaration de plaidoyer sur le budget a été élaborée de même qu'un projet de feuille de route comprenant les processus budgétaires, les dates et les départements concernés. En décembre 2015, Speak Up Africa a tenu une conférence de presse réunissant les représentants de la Coalition pour le plaidoyer budgétaire, pour annoncer son existence et son but à la presse. Tous les membres du comité technique présents ont signé la Déclaration validée en faveur de l'augmentation du budget de la santé maternelle et infantile, pour sa future présentation à l'Assemblée nationale. La conférence de presse s'est tenue immédiatement après la clôture des sessions parlementaires annuelles, au cours desquelles le budget national de la santé pour 2016 est passé de 10 % à 11 %. Les efforts de plaidoyer de la coalition ont été cités comme contribution à cette augmentation lors de la conférence de presse.

Ces activités mises en œuvre ont en outre jeté les bases des prochaines stratégies qui, à terme, vont toutes garantir l'appropriation par le pays et montrer les progrès remarquables réalisés par le ministère de la Santé et ses partenaires dans le domaine de la santé de la reproduction, maternelle, néonatale et infanto-juvénile. Engager et informer des responsables, des décideurs et de possibles partenaires financiers clés contribuera au plan stratégique national en mettant en exergue le besoin d'un plan de financement sécurisé.



Chaque souffle compte.

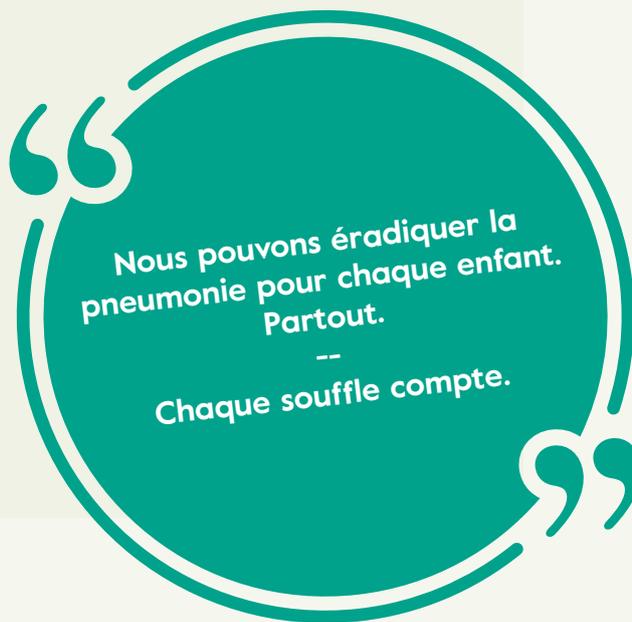


En 2015, grâce aux financements de l'UNICEF et de la Fondation Bill & Melinda Gates, Speak Up Africa a effectué le travail préparatoire d'activités de campagnes nationales au Nigeria et en Éthiopie, aux fins d'accroître la visibilité de la pneumonie en tant que problème de santé publique dans ces deux pays. À travers ces activités, nous avons mis l'accent sur la compréhension du marché des prestations de soins de santé de ces deux pays, et sur la réalisation d'enquêtes de base qui aideront à déterminer le niveau actuel de compréhension de la pneumonie par le public. Dans les deux pays, Speak Up Africa a effectué des analyses de paysage en vue d'organiser des campagnes nationales de sensibilisation à la pneumonie, qui fonctionneront dans les paysages uniques du Nigeria et de l'Éthiopie.

À la suite de ce travail préliminaire, Speak Up Africa, en collaboration avec des parties prenantes clés, a conçu une campagne mondiale pour sensibiliser autour du fardeau mondial de la pneumonie et catalyser l'action contre cette maladie évitable et traitable des pauvres et des enfants marginalisés dans le monde.

La pneumonie est la principale cause de mortalité chez les enfants de moins de cinq ans dans le monde, tuant plus d'enfants que le paludisme, la rougeole et le Sida réunis. Malgré ce taux de mortalité élevé, la pneumonie reçoit peu d'attention et seulement une fraction de l'investissement mondial consacré à la santé publique. Si le développement de vaccins est un outil important et efficace, il convient de mettre davantage l'accent sur le changement de comportement social, le renforcement des systèmes de santé et l'accès des communautés aux soins et aux produits.

Le lancement officiel des campagnes Chaque souffle compte aura lieu au cours de l'Assemblée générale de l'Organisation des premières dames Africaines contre le VIH/SIDA (OAFLA) le 31 janvier 2016 à l'Union africaine. Au nom de son Excellence Aisha Muhammadu Buhari, première Dame du Nigeria, Mme Toyin Saraki fondatrice de Wellbeing Foundation Africa, présentera la campagne Chaque souffle compte tout en soulignant la disproportion entre, d'une part, les dégâts causés par la pneumonie chez les enfants et, d'autre part, les investissements en faveur de la prévention et du traitement de la maladie. De plus, Mme Saraki invitera toutes les premières dames à participer à cette campagne et à sensibiliser leurs pays respectifs à la pneumonie.





Planification familiale.



En Afrique de l'Ouest, 225 femmes meurent chaque jour en donnant la vie. Pour chaque femme qui meurt, il y a environ 30 autres qui souffrent d'infirmité. Ces taux de morbidité et de mortalité entraînent dans la sous-région près de cinq milliards de dollars de pertes de productivité. Cette sous-région est également caractérisée par des taux de fécondité les plus élevés au monde, avec une prévalence contraceptive très faible et un indice synthétique de fécondité extrêmement fort. Environ 25 % des femmes mariées âgées de 15 à 49 ans souhaitent espacer ou limiter les naissances mais n'utilisent pas de méthodes contraceptives modernes, essentiellement du fait de l'inaccessibilité des services de planification familiale. En Afrique de l'Ouest, comparativement aux pays anglophones et lusophones, les pays francophones présentent les plus forts taux de mortalité maternelle et infanto-juvénile, les plus forts indices de fécondité, les plus faibles taux de prévalence contraceptive. De plus, l'aide aux pays francophones de l'Afrique subsaharienne pour les interventions de planification familiale reste très faible. Entre 1997 et 2007, cette aide est estimée à 0,86 dollar EU per capita comparée à 1,25 dollar EU per capita pour les pays anglophones et lusophones.

C'est un fait admis depuis longtemps que la disponibilité de services de planification familiale sauve des vies. Lorsque les femmes ont accès à ces services, les enfants et les familles sont en meilleure santé, au bénéfice de la société dans son ensemble. En 2015, Speak Up Africa a collaboré avec le Partenariat de Ouagadougou pour mettre au point un ensemble de supports de plaidoyer à partager



Seules 9% des femmes mariées d'Afrique de l'Ouest utilisent des méthodes modernes de planification familiale, contre 25% en Afrique de l'Est.

avec des parties prenantes de haut niveau, dont les ministres de la Santé de neuf pays membres : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Togo.

Le Partenariat de Ouagadougou s'appuie sur deux principes : une meilleure coordination entre les bailleurs de fonds pour optimiser leur soutien aux pays, et une collaboration et coopération aux niveaux national et régional pour remédier au taux élevé des besoins non satisfaits en matière de planification familiale. L'objectif principal du Partenariat est d'atteindre au moins un million de nouvelles utilisatrices de méthodes de planification familiale dans les neuf pays concernés d'ici à fin 2015. Cet objectif peut paraître faible à l'œil nu, mais il est en réalité très ambitieux, vu le contexte des pays caractérisé par les faibles taux de prévalence contraceptive, les barrières socioculturelles, les systèmes de santé déficients, un engagement politique timide et peu de financement. Pour aider le Partenariat, Speak Up Africa a travaillé à la mise au point d'une série d'outils destinés à disséminer des informations sur le Partenariat, les avantages globaux de la planification familiale et les principaux succès ainsi que les défis qui se posent pour les neuf pays qui forment le Partenariat.

#We've Got
Your Back

CARLTON COLE SUPPORTS EBOLA HEALTH WORKERS,
THE WORLD'S MOST IMPORTANT TEAM

DONATE AT WEAREAFRICAUNITED.ORG



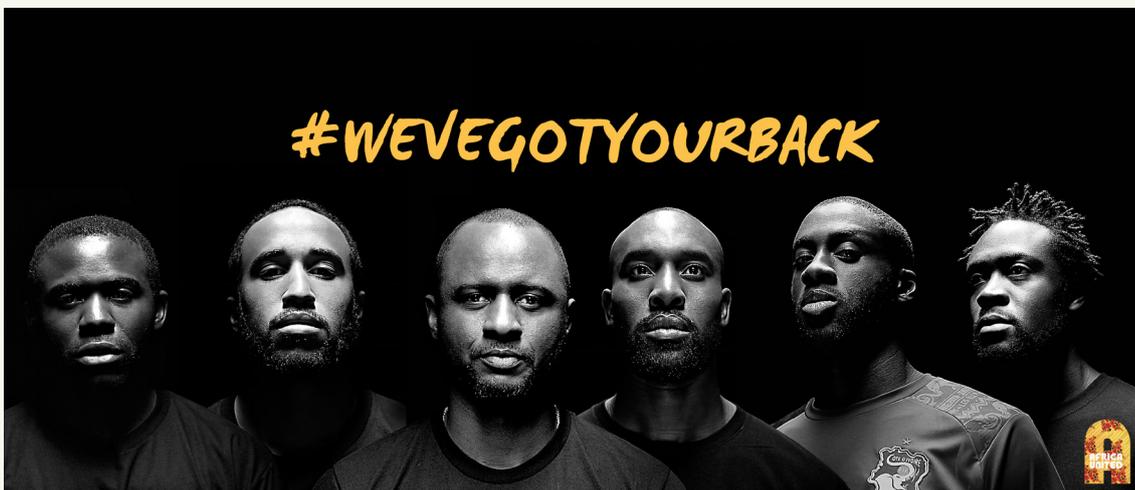
Africa United (Unis pour l'Afrique).

L'épidémie d'Ebola qui a sévit en 2014 est la plus grande de l'histoire, avec près de 16 000 personnes infectées et plus de 5 600 morts à ce jour. Si la propagation d'Ebola constitue une menace pour les personnes, les systèmes de santé et les économies dans le monde entier, les communautés ouest-africaines en particulier sont paralysées par la maladie, du fait des systèmes de soins de santé déjà mis à rude épreuve, de la méfiance des travailleurs de la santé, et de la peur et la stigmatisation des personnes infectées. Africa United est une initiative panafricaine innovante dirigée par la Confédération africaine de football (CAF) et l'Union africaine, Gavi, l'Alliance du vaccin, le Groupe de la Banque mondiale et la Fondation CDC, comprenant des dirigeants africains, des organismes de santé internationaux, des entreprises privées, des célébrités, des ONG et d'autres acteurs multisectoriels.

Africa United est une équipe mondiale de stars du football, de célébrités, d'organisations internationales de la santé et d'entreprises engagées à endiguer la propagation du virus Ebola en Afrique de l'Ouest. Africa United a apporté l'éducation, les ressources et la solidarité vitales aux personnes affectées par Ebola en Afrique de l'Ouest. Sa mission consiste à aider à mettre un terme à la propagation du virus, et à assurer l'accès aux soins en encourageant l'adhésion aux messages de changements positifs de comportement, en dissipant les rumeurs et les idées fausses et enfin, en suscitant la confiance envers les prestataires de santé communautaires et reconnaissant leur rôle vital.

Africa United vise à :

- Intensifier la volonté politique et populaire nécessaire pour assurer l'accès universel à la santé, en suscitant l'adhésion aux messages sur les changements de comportements et en mobilisant l'engagement politique pour prioriser la santé.
- Unir les partenaires intersectoriels (ONG, gouvernement, secteur privé) dans une plateforme commune et neutre de communications sur la santé.
- Réagir rapidement en cas de pandémie future.









**Changement de
comportement,
Un citoyen à la fois.**



En 2015, nous avons peaufiné notre stratégie de plaidoyer en ajoutant un volet essentiel, sans lequel nous ne serions pas en mesure de réaliser nos objectifs ultimes : l'engagement citoyen.

Il y a une pression de plus en plus grande pour que les institutions démocratiques livrent les « produits », en appui au développement économique et social inclusif ainsi qu'à la durabilité environnementale.

Lorsqu'ils sont combinés aux réformes gouvernementales, les mécanismes redditionnels citoyens constituent un moyen d'approfondir la gouvernance et de veiller à ce que les gains démocratiques soient traduits en gains de développement. Notre programme continental en matière de santé publique et de développement durable nécessitera d'importantes actions sur trois fronts principaux :

1. Renforcer l'appropriation du développement par le pays,
2. Établir des partenariats plus efficaces et inclusifs,
3. Produire des résultats et en rendre compte.

Pour que le développement soit efficace, il faut aussi l'appropriation démocratique et la participation sensée et systématique de la société civile, en particulier des femmes et des jeunes. Dans l'ensemble, cela nécessitera l'élargissement du dialogue national sur les politiques, axé sur le développement durable et la santé publique, les processus multilatéraux, une responsabilisation accrue pour les résultats, et une meilleure information fournie à tous les citoyens. Pour plus de transparence et de redevabilité envers le public pour les résultats du développement, il faudra des évaluations mutuelles qui s'appuient sur le contrôle citoyen.



Zéro Palu ! Je m'engage.

La campagne Zéro palu ! Je m'engage, lancée au Sénégal le 22 avril 2014 par le ministre de la Santé et de l'Action sociale lors de la deuxième cérémonie annuelle des 'Jambars' (Champions en Wolof) pour la lutte contre le paludisme, a été conçue et mise en oeuvre Par Speak Up Africa, PATH et le Programme national de lutte contre le paludisme. Elle s'inscrit dans une stratégie inclusive de plaidoyer visant à accroître la sensibilisation, la priorisation et l'engagement de toute la population envers l'élimination du paludisme.

Les activités de la campagne s'inscrivent dans une stratégie plus large visant à créer un environnement politique national propice à l'introduction de nouvelles approches et stratégies pour l'élimination du paludisme dans le cadre de la stratégie nationale. Les éléments de la stratégie ont un objectif à plus long terme consistant à obtenir l'adhésion et le soutien nécessaires au niveau national pour mettre en oeuvre et financer ce travail à long terme. Le but ultime de la campagne est que les éléments probants générés au Sénégal éclairent la politique et la pratique nationales pour l'élimination du parasite responsable du paludisme et la mobilisation de ressources.

Pour faire des progrès vers l'élimination du paludisme, il faut un investissement important dans l'engagement de partenaires stratégiques. À travers la campagne Zéro palu ! Je m'engage, Speak Up Africa engage les partenaires à former une volonté collective, aider à mener la sensibilisation et impliquer les publics cibles, y compris les communautés, les entreprises du secteur privé et la société civile.

Les objectifs spécifiques de la campagne sont les suivants :

- 📌 susciter un engagement politique au plus haut niveau de l'État sénégalais pour l'élimination du paludisme.
- 📌 Mobiliser les ressources financières nécessaires pour mettre un terme au paludisme une fois pour toutes au Sénégal.
- 📌 Valoriser les progrès et les efforts des citoyens et des partenaires jusqu'ici.

Cérémonie de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, 2015



Journée mondiale du paludisme 2015 Célébrations à Richard-Toll, Sénégal

Grâce à son partenariat avec MACEPA et le Programme national de lutte contre le paludisme, à travers la campagne Zéro Palu ! Je m'engage, Speak Up Africa est en mesure de mobiliser des groupes divers pour une cause commune, l'élimination du paludisme. Aujourd'hui, plus que jamais, l'élimination est à notre portée, et pour que notre objectif ultime soit atteint, il faut qu'il y ait un changement d'état d'esprit des citoyens. Avec différentes plateformes, Speak Up Africa vise à montrer que le gouvernement ne peut résoudre seul les problèmes de santé publique, les individus et les communautés doivent prendre les choses en main pour provoquer un changement durable.

Chiffres clés de 2015.

Campagne de la Journée internationale des Femmes faisant zoom sur 8 femmes



9 Entreprises du secteur privé engagées envers la campagne



19 événements de mobilisation sociale



32 Déclarations d'engagement signées





Sama Vidéo

sunu santé

Sama Vidéo.

En Afrique de l'Ouest, trois maladies représentent près de la moitié des décès d'enfants de moins de cinq ans : le paludisme (20 %), la pneumonie (14 %) et la diarrhée (11 %). La prévention, l'éducation, et l'implication des populations dans l'avenir du continent, sont essentiels. L'Afrique doit tirer sa force de ses facteurs démographiques : 41 % de la population du continent est âgé de moins de 15 ans, et la moyenne d'âge est de 20 ans. La jeunesse africaine se doit d'avoir une santé de fer, une éducation solide et une voix forte. Les jeunes en Afrique doivent participer fortement à toutes les activités qui les concernent. Ils doivent agir, commettre et s'engager dans les actions posées en leur nom et jouer leur rôle. Aujourd'hui, la technologie mobile et les réseaux sociaux sont incontournables. L'information doit être relayée le plus directement possible, et les gens doivent disposer de moyens nécessaires pour exprimer leurs idées, leur créativité, leur contribution et leurs attentes directement aux décideurs politiques.

À travers cette initiative d'engagement des jeunes, nous visons à donner à nos concitoyens les moyens de faire en sorte que leurs gouvernements honorent l'engagement pris à Abuja, au Nigeria, d'affecter 15 % des dépenses publiques annuelles à la santé. En utilisant les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, Sama vidéo renforce notre mouvement social en faveur du développement durable.







À suivre.

2016 - Zoom sur les femmes et les filles.





À la fin de cette année 2015, les pays ont conclu un processus de négociation qui a duré plus de deux ans et qui a enregistré la participation sans précédent de la société civile, du secteur privé et de gouvernements du monde entier. Les gouvernements sont parvenus à un consensus sur la nécessité de financer le développement de manière exhaustive, et ont adopté un nouveau programme de développement durable ainsi qu'un accord universel et juridiquement contraignant sur le changement climatique. Tous se sont unis derrière un programme ambitieux qui présente 17 nouveaux Objectifs de développement durable (ODD) et 169 cibles visant à éradiquer la pauvreté, à lutter contre les inégalités et à promouvoir la prospérité tout en protégeant l'environnement d'ici à 2030.

Cependant, ces ODD tant attendus n'abordent pas les solutions dans une perspective africaine. C'est à peine si les ODD sont compris et adoptés à travers le continent.

Yena 2030.

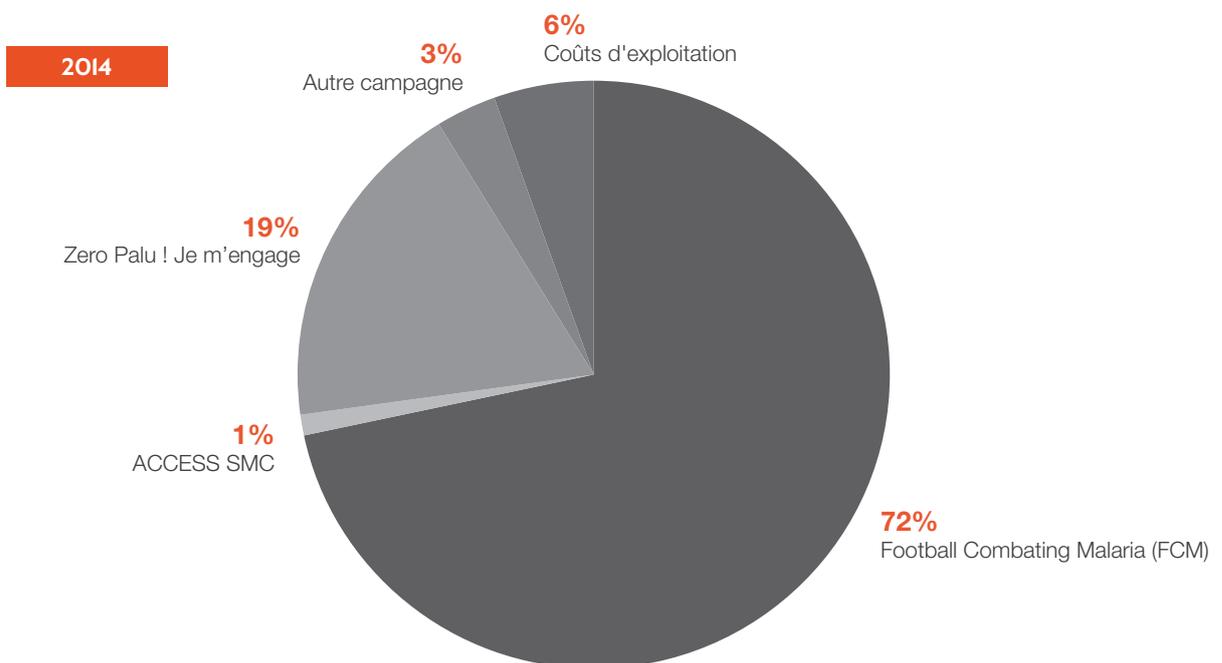
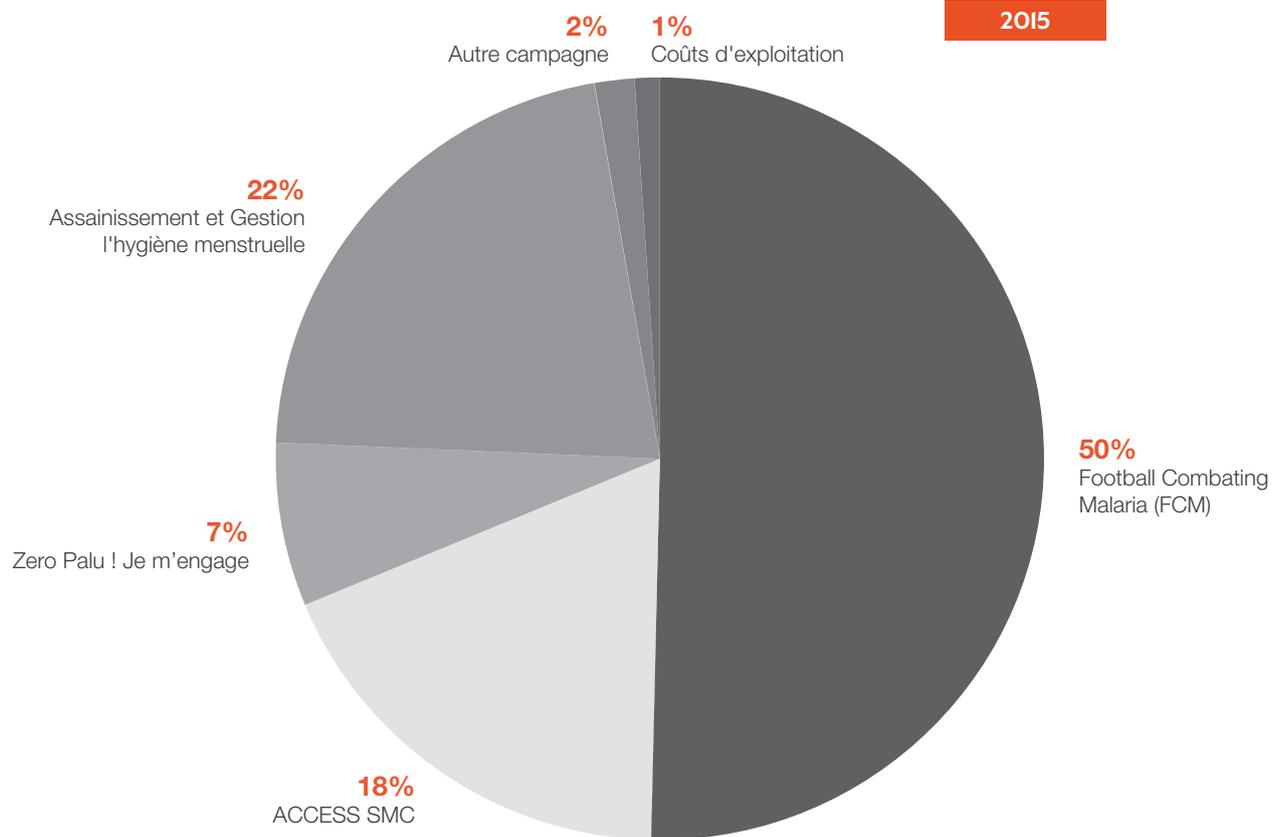
Avec notre nouvelle campagne, Yena 2030 (« Yena » veut dire « Elle » en Zulu), Speak Up Africa donnera voix aux femmes et aux filles et présentera des femmes et des filles qui se distinguent chaque jour par leur force ; des femmes qui ont le courage de leurs opinions ; des femmes qui s'efforcent de faire une différence. Speak Up Africa compte travailler avec des organisations de la société, des ONG et des sociétés de médias en tant que partenaires stratégiques et de distribution dans cette campagne. En plus d'offrir un moyen d'expression des voix et des idées des femmes et des filles africaines, Yena 2030 servira de puissant mécanisme redditionnel pour les engagements des gouvernements africains envers les ODD.



Nos Partenaires.



Nos Finances.









18, Av. L.S. Senghor x Jules Ferry • Apt. 87B - Immeuble ABM
BP 3837 - Dakar Sénégal
Tél. +221.33.822.49.22

40 Wall St, 24th Floor • New York, New York 10005 - USA
Office: +1.646.616.8677

Email : info@speakupafrika.org
www.speakupafrika.org

